

Vendanges tardives...

Autor(en): **Nyffenegger, Eveline**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport**

Band (Jahr): **53 (1996)**

Heft 3

PDF erstellt am: **27.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Vendanges tardives...

Eveline Nyffenegger



Je saisis l'opportunité de la journée mondiale de la femme, non pas pour grossir un quelconque cortège, mais tout simplement pour jeter un regard sur l'évolution de mes sœurs dans le monde sportif depuis 1989, année durant laquelle un séminaire européen a été organisé sur le thème «Women and sport: taking the lead». Des décisions étaient alors prises afin de garantir aux femmes un accès aux positions clés, que ce soit aux échelons national, régional ou local, et les gouvernements étaient priés de les y encourager. Bien des femmes encore n'osaient se lancer dans des emplois supérieurs, c'est-à-dire l'entraînement, l'arbitrage, l'administration, les mass médias, etc.

Il ressort d'une étude menée de 1991 à 1993 par un groupe de travail mis sur pied par la Conférence des ministres européens responsables du sport que, *malgré l'augmentation du nombre de femmes pratiquant un sport, le nombre d'entraîneurs femmes et de dirigeantes féminines n'a pas*



changé. Une législation pour une représentation égale et pour la mise en œuvre de politiques d'égalité des chances constituerait une bonne stratégie. De grandes disparités existent entre les pays quant à la réalisation des recommandations sur les femmes et le sport.

En 1994, les responsables politiques et les décideurs du monde du sport aux niveaux national et international se réunissaient pour la première conférence internationale sur les femmes et le sport. Le principal objectif de cette conférence était l'accélération du processus de changement afin de limer les déséquilibres auxquels les femmes sont confrontées sur les sujets évoqués plus haut. Il en est résulté une «Déclaration» forte de dix principes s'adressant à *tous les gouvernements, autorités publiques, organisations, entreprises,*

établissements éducatifs et de recherche, organisations de femmes et individus responsables de, ou influençant directement ou indirectement, la conduite, le développement ou la promotion du sport ou impliqués, de quelque façon que ce soit, dans l'emploi, l'éducation, la gestion, la formation, le développement ou les soins aux femmes dans le sport. Cette déclaration vient compléter toutes les chartes sportives, locales, nationales et internationales, lois, règles et réglementations relatives aux femmes ou au sport. Son principal objectif est de développer une culture sportive autorisant et valorisant l'implication totale des femmes dans n'importe quel aspect du sport.

En Suisse, actuellement, il y a encore trop peu de Jacqueline-Heidi, de Christine, de Charlotte et de Barbara à la tête d'importantes commissions ou de fédérations sportives. Laissons donc aux femmes la possibilité de s'exprimer. Écoutons-les également, même si le langage est différent, même si elles le colorent d'émotivité, car elles ont beaucoup de choses à dire et elles ont une expérience différente de celle des hommes. Eduquons et formons les hommes et les femmes afin qu'ensemble ils acquièrent les connaissances et les capacités qui leur permettront de comprendre les obstacles auxquels se heurtent les femmes en matière d'emploi et de participation au sport.

Chez nous, filles et garçons bénéficient heureusement du même enseignement en éducation physique à l'école; de plus, ils ont tous accès à quelque 39 branches sportives J+S. Ils ont le grand avantage d'être partis du même pied et il n'y a pas de raison pour que tout ce qu'ils partagent de bon aujourd'hui ne se maintienne dans l'avenir.

Ce sont nos vendanges tardives... ■